

**JULIEN BERTHIER & VIRGINIE YASSEF**  
**« Everything's gonna be all right »**  
**du 11 juin au 31 juillet 2004**  
**vernissage le Jeudi 10 juin 2004**

Julien Berthier - Virginie Yassef, duo artistique ; ou pas...

Ils s'associent lors de leur dernière année aux Beaux-Arts, en 2000. Mais pas comme des duettistes : ils se dissocient quand il faut, quand ils en ont besoin, quand ça leur chante. Ils sont comme ça, Julien Berthier et Virginie Yassef : libres. En tout cas par rapport aux classements et en terme d'image.

Ils le sont tout autant par rapport aux mediums, jonglant avec vidéos, photos, installations, dessins, mobiliers hybrides, prototypes, maquettes... Tout en décalage, ironie.

Cela dit, quel fil lie les deux artistes et la diversité des supports qu'ils utilisent ? Un goût prononcé pour l'absurde et le pas de côté, une volonté de semer le trouble et une attirance pour l'improbable. Julien Berthier et Virginie Yassef se délectent dans le refus de la spécialisation, dans l'affirmation d'une pensée apparemment naïve. Tout se joue sur les glissements de sens et de formes.

Voici *Everything's gonna be alright*. De quoi s'agit-il ? D'une photographie dissimulée par Berthier derrière un rideau automatique. C'est le galeriste qui, disposant d'une télécommande, lève ou baisse le rideau. Derrière, une vue aérienne montre des lettres formant une phrase, creusée comme un sillon dans la terre : c'est le titre de l'œuvre, *Tout ira bien*. Message peut-être "rassurant" mais incompréhensible si on est au sol où l'on ne voit qu'un jardin saccagé. Ce qui n'est pas rassurant du tout... Frustrant ou affirmé est le dispositif par lequel l'œuvre se montre ou se dérobe. L'artiste a-t-il donc raison d'ironiser : "c'est pour la protéger" ?

Autre œuvre : *N'effraie pas mon placard I* de Virginie Yassef. Dispositif simple aussi : par la porte entr'ouverte d'un placard un flash placé à l'intérieur se déclenche chaque fois que la sonnerie du téléphone retentit dans la galerie. L'artiste accueille les peurs enfantines et cherche peut-être à les calmer. Est-ce dans la dérision ou autrement ? Tout cela étant relié, d'autre part, encore, à l'activité du marchand.

L'exposition rassemble quantité de ces œuvres décalées, oscillant sans cesse entre perturbations contrôlées et fondements en liberté, pour créer un système qui peut paraître aberrant mais dans lequel l'absurde répond à sa propre logique. Lewis Carroll rôde...

Leonor Nuridsany

**PROJECT ROOM : SPANAU PARKS**  
**« Rainbow Girls »**

La galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois est heureuse de présenter un ensemble de photographies de l'artiste californien Spandau Parks.

Grand ami de Paul McCarthy et Richard Jackson, cet artiste méconnu en France travaille depuis 1975 sur les mêmes vingt toiles dont il n'a jamais voulu se séparer, mais sur lesquelles il continue quotidiennement à ajouter des couches de peinture depuis trente ans .

Peu à peu, la matière accumulée en strates a fini par former des reliefs aux couleurs étranges et aux brillances étonnantes. Ce travail obsessionnel, perpétuel work in progress, a donné naissance à une surprenante série de photographies. Ces cibachromes, qui se déclinent parfois en diptyques et polyptyques, sont des détails agrandis de ses toiles et offrent aux spectateurs d'indéfinissables paysages organiques.

**PROGRAMME À VENIR :**

**Du 18 septembre au 31 octobre 2004**

**ALAIN BUBLEX**

Exposition personnelle

« Tous les Bouvard n'ont pas la chance de trouver leur Pécuchet »

**du 4 novembre au 11 décembre 2004**

**JOACHIM MOGARRA**

Exposition personnelle

« Paysages romantiques et autres histoires »

**Janvier –Février 2005**

**TATIANA TROUVÉ**

Exposition personnelle

**Février – Mars 2005**

**MARTIN KERSELS**

Exposition personnelle